

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Hélène Pedneault, Paul Wyczynski

Gérard Étienne

Numéro 133, printemps 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36703ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Étienne, G. (2009). Hélène Pedneault, Paul Wyczynski. *Lettres québécoises*, (133), 61–61.

DÉCÈS DE PAUL WYCZYNSKI



PAUL WYCZYNSKI

Le professeur Paul Wyczynski, grand spécialiste de l'œuvre d'Émile Nelligan et coauteur du *Dictionnaire des auteurs de langue française d'Amérique du Nord* (Fides, 1989), est décédé le 2 décembre dernier.

Né en Pologne en 1921, Paul Wyczynski s'est lié d'amitié avec la famille d'Émile Nelligan dès son arrivée au Canada et il est vite devenu le dépositaire des archives du poète. Il a entre autres publié une édition critique de l'œuvre et une biographie du poète.

DÉCÈS D'HÉLÈNE PEDNEAULT

La journaliste et écrivaine Hélène Pedneault est décédée le 1^{er} décembre 2008, à l'âge de 56 ans. Polémiste, artiste multidisciplinaire, féministe, indépendantiste, écologiste, Madame Pedneault était sur toutes les tribunes, surtout celles où elle croyait déceler l'injustice. Les buts de celle qui fut la « délinquante » de *La vie en rose*, sa collègue et amie Ariane Émond les a résumés ainsi dans un texte d'opinion paru dans *Le Devoir* le lendemain du décès : « Ses buts dans la vie : préserver à tout prix sa capacité d'indignation, être une arme de réparation massive et faire l'indépendance du Québec. » La défense des cours d'eau du Québec aura été l'un des derniers combats auxquels Hélène Pedneault se sera livré en se joignant au mouvement Eau secours et à celui des Porteurs d'eau.

DÉCÈS DE GÉRARD ÉTIENNE

La littérature québécoise a perdu, le 14 décembre dernier, une des plus illustres figures de la diaspora haïtienne en son sein, Monsieur Gérard Étienne.

Né le 28 mai 1936 à Cap-Haïtien, il se réfugie au Canada en 1964 après une adolescence et une vie de jeune adulte fort engagées, lesquelles l'ont mené en prison et sous la torture des militaires du régime du dictateur François Duvalier. Cela ne l'a pas empêché de faire des études classiques avant de devenir professeur dans des établissements prestigieux et d'entreprendre une carrière de journaliste.

Cet intellectuel marxiste, qui a rédigé ses premiers poèmes dès l'âge de 13 ans, fut arrêté pour la première fois à 15 ans alors qu'il distribuait des tracts dénonçant le régime de Magloire.

À son arrivée à Montréal, il enseigne au lycée Da Silva (1964-1965) et travaille comme reporter au *Métro Express* et au *Quartier latin*. Il fait ses études de licence en lettres, tout en travaillant en usine puis comme infirmier. En 1965, il publie son premier livre dans son pays d'adoption, *Lettres à Montréal*. C'est en 1967 qu'il rencontre Natania Feuerwerker, qui devient sa compagne et la mère de leurs deux enfants, Joël et Michaëlla.

Il commence à enseigner à l'Université de Moncton en 1971, puis obtient son doctorat en linguistique (Strasbourg, 1974). Il est professeur de linguistique et de grammaire supérieure à Moncton jusqu'en 1978. En 1979, il fonde le module information et communication, où il enseigne désormais le journalisme. Il collabore au *Devoir* de 1972 à 1987 et il est éditorialiste au quotidien *Le Matin* (1986-1987).



GÉRARD ÉTIENNE

Il laisse en héritage une œuvre littéraire importante comptant une dizaine de romans, des recueils de poésie et de nouvelles, des essais, du théâtre et cela sans compter un nombre impressionnant de textes journalistiques.

L'influence de Gérard Étienne sur la diaspora des intellectuels haïtiens est capitale. Ainsi, l'actuel président de l'Uneq, Stanley Péan, est parmi ceux qui s'en réclament. On lira d'ailleurs avec intérêt l'hommage qu'il lui a rendu sur son blogue (www.stanleypean.com) ainsi que le dossier majeur qui est consacré à Monsieur Étienne sur le site (www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile).

Lettres québécoises offre ses condoléances à la famille Étienne et à ses proches.

INFO - CAPSULE

Le Parti conservateur persiste et signe

Ceux qui espéraient que le parti de Stephen Harper tirerait une leçon de la réaction vive du milieu culturel du Québec à la suite des réductions dans les programmes de la culture seront fort déçus. Le nouveau ministre James Moore a été clair : pas question d'annuler les compressions de 45 millions de \$ annoncées la veille des élections.

Le jeune ministre Moore, âgé de seulement 32 ans, s'est dit ouvert à la discussion avec le secteur des arts et particulièrement avec celui du Québec : « Je ne suis pas dans une position pour faire des annonces, des promesses maintenant, mais je peux assurer ces groupes que je suis certainement prêt à travailler avec eux pour voir ce qu'on peut faire. »

Or, il appert à la lecture des analyses du budget de Patrimoine Canada que ces fonds annulés ont été redirigés vers d'autres programmes, entre autres à la promotion des sports et en particulier aux Jeux Olympiques de Vancouver-Whistler 2010.

Ainsi, la culture devra se faire des muscles si elle veut récupérer l'argent perdu. En fait, l'affirmation de M^{me} Josée Verner à savoir que l'argent enlevé allait être réinvesti dans de nouveaux programmes culturels était un beau mensonge.

Il ne fallait pas être grand clerc pour le savoir.